

DEUX CONTRIBUTIONS ECRITE, EN VUE DU FORUM :

« TIERS ESPACES » DU 18 NOVEMBRE, RÉSEAU R2A

I. POUR LE CHANTIER DE PÉDAGOGIE SOCIALE

Laurent Ott, philosophe social, formateur/chercheur en Travail Social

Ewelina Cazottes, éducatrice spécialisée, sociologue, formatrice en Travail Social

Introduction

Chantier de pédagogie sociale

Créée par la pédagogue Polonaise, Helena Radlinska et employée par Célestin Freinet dans différents textes, l'expression « pédagogie sociale » exprime la volonté d'inscrire la pédagogie au cœur de la société et des rapports humains qui l'animent. Radlinska définit la pédagogie sociale comme une « pédagogie avec toute sa personne », « comprenant toute la vie humaine dans toute la vie humaine dans toutes les phases d'âges et se basant sur différentes formes d'associations et des dispositifs locaux » (L.Ott, 2011). C'est une pédagogie « de l'expérience de vie » (E. Marynowicz-Hetka, 2009).

Freinet, quant à lui, en tant que pédagogue, ne recherche pas seulement une pédagogie mieux en harmonie avec les besoins des enfants et le développement de leurs possibilités, mais une pédagogie d'action, de transformations personnelle et sociale. Il ne s'agit pas de trouver la pédagogie la plus performante, ni même la plus adaptée (qui produirait de « la réussite scolaire ») ; mais il faut, au contraire, créer les conditions d'une réappropriation de la pédagogie elle-même par ceux qui en sont les auteurs ; enfants, enseignants et parents. Cette ambition dépasse l'école, et de fait, la pédagogie Freinet est une pédagogie qui déborde l'enfant, la classe et l'école elle-même, en débouchant sur la correspondance, la sortie, l'initiative sociale, etc.

Freinet s'est détachée du mouvement de l'Education Nouvelle qu'il avait contribué à construire pour créer un autre mouvement : l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne (ICEM), qui existe à ce jour. C'est au sein de ce mouvement, qu'un ensemble d'acteurs sociaux, artistes, militants associatifs, étudiants qui ont tous un commun de travailler hors des institutions et dans les espaces publics, a décidé de constituer un « chantier de pédagogie sociale » ouvert à tous. Ce n'est pas un hasard si, c'est chantier, qui a commencé ses travaux en septembre 2008, attire de nombreux participants. Le climat qui pesait sur l'école et les associations sociales était à ce moment épouvantable.. Il n'a fait qu'empirer depuis !

Le chantier de pédagogie sociale regroupe aujourd'hui une trentaine des participants, de toutes ces origines professionnelles et qui ont en commun un grand intérêt pour le travail « hors institution », « hors cadre », voire le « travail éducatif de rue ». Car c'est bien de cela dont il s'agit : de travailler dans la rue, hors des institutions, de se ré-approprier en quelque sorte l'espace public comme espace social et de vie.

1. JE ROMPS

Avec quoi je romps

Dans notre chantier de pédagogie sociale, afin d'expliquer nos pratiques, nous nous basons sur le concept de « pédagogie sociale ». Ce terme s'inscrit dans l'héritage de Janusz Korczak ; très employé dans les pays de l'Est, relativement peu connu en France, il se rapporte au travail éducatif effectué auprès d'enfants, dans leur environnement naturel et direct (bas d'immeuble, rue, espaces publics...).

Si le concept de pédagogie sociale n'a pas trouvé une grande diffusion en France, c'est du fait de plusieurs facteurs.

A. Une tradition historique, ambitieuse

L'éducation par l'école a largement concentré l'intérêt et le travail des novateurs pédagogiques et sociaux, qui, comme Freinet, proposaient une vision de l'école largement ouverte sur la société et les réalités sociales. Depuis les années 80, on note un énorme repli de cette ambition qui se manifeste par une vision beaucoup plus restrictive des missions de l'école, un recentrage sur des apprentissages de base. Les difficultés éducatives, affectives, sociales, personnelles sont largement et de plus en plus renvoyées vers l'extérieur.

B. Des mouvements d'éducation populaires fortes

Fortement développés en France, ils ont été à l'origine de la création et de la diffusion de structures éducatives périscolaires nombreuses et professionnalisées, à la jonction entre les familles et les écoles. Depuis la fin des années 70, ces lieux, tout en ne

cessant de se spécialiser et se professionnaliser, se sont, dans le même temps recentrés sur la réponse aux besoins de parents des classes moyennes (voire supérieures) et ont cessé, dans de nombreuses villes, de rassembler et de fidéliser au long cours, l'ensemble des enfants d'un même quartier. Ce même mouvement de spécialisation, d'amélioration et de diversification de l'offre pour s'adapter aux besoins des classes moyennes a également touché les « colonies de vacances », devenues « séjours » ou « stages » pour des enfants inscrits et motivés, envoyés par leur famille dans des dispositifs qui relèvent de l'offre et de la consommation de loisirs.

Le caractère même d'éducation populaire, c'est à dire d'éducation durable, ensemble, a aujourd'hui largement disparu en milieu urbain. Par ailleurs, en milieu défavorisé, la fréquentation de ces structures par les enfants, s'est émietlée, et est fréquemment entravée par des politiques de tarifs, d'obligation de réservation de place obligatoire, voire même d'exclusion des enfants dont les parents ne travaillent pas.

Actions de la rupture:

Il s'agit de rompre aujourd'hui avec cette manière de penser l'émancipation des enfants et de sparts à partir de l'école et de l'éducation populaire; manifestement, il s'agit de définir et explorer d'autres pratiques DE TRAVAIL EDUCATIF hors institution; c'est là le point commun entrée toutes les expériences représentées par le participants au Chantier de Pédagogie Sociale. Celles ci sont d'abord fort diverses par leur champ d'intervention: domaine artistique, culturel, santé communautaire, éducation artistique, développement social communautaire... Elles le sont également par le statut de leurs acteurs : bénévoles, habitants, travailleurs sociaux, artistes, animateurs, étudiants , médecin, enseignants, ... Le seul point commun entre tous ces statuts est celui D'ACTEUR SOCIAL, catégorie qu'il s'agit de définir.

Cette diversité des acteurs qui s'engagent à la fois dans leurs expériences, mais aussi dans la théorisation de celle ci constitue en soi une rupture, à laquelle s'ajoute cette volonté de mener une recherche collective, en dehors du champ universitaire et classique, sur les pratiques sociales par ceux là même qui les mettent en oeuvre.

2. JE M'IMPLIQUE

Le chantier de pédagogie sociale travaille actuellement ers la création création d'un laboratoire, ou d'une structure "d'Action/Recherche", dont l'objectif sera d'élaborer des savoirs y compris académiques, à partir de nos actions. Des chercheurs comme Laurent Ott et Olivier Francomme, qui font partie de notre groupe, induisent le travail de va et vient entre théorie et pratique.

Nous proposons déjà une formation « Pratiques en pédagogie sociale et travail de rue » au sein de l'Ecole de Formation Psycho Pédagogique (EFPP) à Paris. Cette formation, qui se déroule sur deux jours (12h), s'adresse à tous les acteurs, bénévoles associatifs, animateurs, enseignants, etc, ainsi qu'aux équipes de la petite enfance et du secteur spécialisé ou toute personne « faisant fonction » d'animateur, d'éducateur spécialisé, de moniteur éducateur, d'éducateurs de jeunes enfants. La formation a comme objectif de créer des conditions d'une "réappropriation de la pédagogie elle-même par ceux qui en sont les auteurs : enfants, enseignants, éducateurs (et même parents)"; et de permettre à chacun d'identifier, dans sa sphère d'activité des applications possibles en pédagogie sociale. Comme contenu, nous proposons : un temps théorique ; un thème de discussion autour des pratiques socio-éducatives ; un temps de travail et de réflexions en groupes ; un apport de supports écrits.

Nos réflexions nous ont également amenées à proposer des formations ponctuels auprès des nos partenaires comme ATD Quart Monde sur le travail en espaces publics. Cette formation a été notamment adressé aux bénévoles qui animent les bibliothèques de rue.

Les premières résultats de théorisation de nos pratiques sont aussi visibles dans nos publications à paraître : « Pédagogie sociale » de Laurent Ott dans l'édition DUNOD, et « Pratiques de pédagogie sociale » de Laurent Ott et al. chez Chroniques sociales.

Finalement, nous réfléchissons aujourd'hui sur l'implication beaucoup plus forte de notre chantier avec le mouvement Freinet, et la collaboration possible avec les classes Freinet.

3. J'APPLIQUE

Pour analyser les formes de l'expérimentation et articulation expérimentation/développement, l'exemple de la recherche menée par le laboratoire CERA sur « Les actions pour les enfants en situation de rue en France. Logiques d'action, professionnalisations et innovations » peut être ici significative. Cette recherche menée par le laboratoire des chercheurs en travail social dont fait partie Laurent Ott a pu mettre en valeur les nouvelles formes des pratiques envers des enfants en espaces

publics.

A la base de cette étude, les chercheurs ont identifié quelques expériences socioéducatives récentes qui sont apparues caractérisées par cette tendance. A travers de l'analyse détaillée et très fine, il surgit une image complexe des acteurs agissantes de façon non traditionnelle auprès du public non bien identifiée en France. Les résultats de l'étude montrent qu'il est très difficile dans le contexte actuel de mettre en place des activités que l'on pourra nommer innovation ou adaptation dans le champs social.

Cette étude pourra nous servir comme base afin de nourrir notre réflexion actuelle sur la formation d'un laboratoire au sein de chantier de pédagogie sociale.

II. CONTRIBUTION DE L'ASSOCIATION INTERMÈDES

Laurent Ott et Nicolas Kenens

Identification de l'expérience : Cultures Robinson à Longjumeau

Association porteuse : Association Intermèdes Robinson,

Ressources documentaires :

Site: <http://assoc.intermedes.free.fr>

Le blog (les chroniques de Robinson) :

Sur R2A : <http://blog.recherche-action.fr/intermedes/>

Plus anciennes: <http://cultures-robinson.blogspot.com/>

Vidéo clips et docs audio: http://www.dailymotion.com/Cultures_Robinson/

Chantier de Pédagogie Sociale sur le site du Mouvement Freinet:

<http://www.icem-pedagogie-freinet.org/recherche/adultes/results/taxonomy%3A217>

Réseau des Savoir nomades (sur FB):

http://www.facebook.com/home.php?sk=group_163478693714528&ap=1

Présentation et historique de l'action :

Voir dernier point du document

LES 3 TEMPS

JE ROMPS :

L'association Intermèdes Robinson est née sur le constat d'une rupture entre les institutions et leur public. Educateurs, parents, citoyens, nous avons, dans l'association fait l'expérience que les institutions destinées à l'enfance étaient de fait, de plus en plus excluantes, de moins en moins éducatives. Pire ce sont les enfants qui auraient besoin de plus d'accompagnement et de relations qui se trouvent aujourd'hui mis à distance des structures de l'éducation populaire et de plus en plus aussi de l'Education nationale. Pour nous rejoindre ce public, mais comme tous les publics qui devraient être prioritaires suppose aujourd'hui de sortir des institutions, et de recréer de nouveaux espaces éducatifs. Pour nous à Intermèdes Robinson, c'est le travail de rue, les ateliers de rue, les conseils de rue et le jardinage social et communautaire.

Mais la rupture a cependant un second sens : A l'ère du jetable, de l'éphémère, l'asso propose une véritable rupture du point de vue des valeurs qu'elle porte. Peut-on dire qu'il s'agit d'une prise de position éthique?

JE M'IMPLIQUE :

Nous avons tôt fait l'expérience en quoi vouloir « faire de l'institution », en dehors des institutions suppose de rigueur et de discipline. Nous ne pouvons plus dans le cadre qui est le nôtre nous repérer entre nous avec des distinctions classiques et immuables. Que veut dire professionnel, quand nos permanents sont rémunérés faiblement sur des emplois précaires, qu'ils n'ont pu accéder aux professions du travail social ou de l'enseignement, mais qu'ils deviennent experts de leur terrain d'intervention ? Que veut dire bénévole quand le public et les initiateurs sont tous adhérents de la même association ? Un e fois ces catégories abolies, il ne semble rester pour nous repérer que la question de l'engagement. A tout le moins, bénévoles, volontaires permanents, public, nous sommes tous engagés à différents degrés dans une action collective.

Nous nous représentons cette implication comme une pyramide dont la base correspondrait à un minimum d'engagements, et le sommet à un très fort engagement. Les permanents ne sont par définition, fortement engagés, comme les membres du Bureau et du CA (même si ce n'est pas forcément vrai pour chacun). Notre objectif est d'amener une forme de circulation des personnes au sein de la pyramide, tout en permettant de façon constante également l'entrée et la sortie de notre dispositif.

Il faut bien comprendre le sens de l'engagement dans notre association ; comme l'expliquait à un stagiaire travailleur social notre apprenti en BEP sanitaire et social, à l'association, comme acteur social : « Toi, tu dois être là, l'autre ça dépend de lui ».

L'engagement n'est pas pour nous un principe moral, une valeur abstraite, il est concrètement ce qui va déclencher l'adhésion et la confiance, c'est à dire la crédibilité de notre démarche.

L'implication des participants n'est pas la même puisqu'elle est basée sur une forme de confiance, elle s'inscrit dans l'ordre de la durée et implique par la même une attitude différente qui est celle de la présence permanente de l'asso, malgré les rotations internes, et en dépit de la présence fluctuante de ses membres.

Elle suggère également un ancrage différent dans la réalité qui nous entoure, la possibilité d'une acuité autre, par l'intermédiaire d'un tiers-espace réalisé concrètement, avec les tapis notamment, ou bien le jardin, si ce n'est le château de Buno.

J'APPLIQUE :

Nos actions sont particulièrement simples à comprendre ou à reproduire. Nous ne mettons pas en œuvre des programmes sophistiqués et notre matériel est des plus basiques : stylos, peinture, réchaud, jeux, jouets, livres, nattes, terre, etc. Le risque serait donc grand que nous passions à côté de ce que notre action produit, avec de si faibles moyens et comment elle le produit. Pour cela, il faut en passer par une théorisation de nos propres pratiques. D'où notre engagement dans un travail de recherche action, que nous menons entre nous, mais aussi en lien avec d'autres collectifs : le mouvement Freinet, le Chantier de Pédagogie sociale (toujours au sein du mouvement Freinet), des partenariats locaux qui débouchent sur des projets de création de nouvelles actions (université populaire, SCOP, etc). Cette théorisation s'est traduite dans notre association par l'écriture d'un livre collectif, « pratiques en pédagogie sociale » (éditions Chronique Sociale, à paraître en Février 2012) est ce qui nous permet d'une part de durer, de rendre compte de notre action, mais aussi d'établir une cohérence et une continuité de notre travail sur le terrain. Nous appliquons en effet notre travail de théorisation, au fur et à mesure et en fonction de son avancement. Ce lien entre application et théorisation est également ce qui nous permet de faire face à la difficulté de la continuité de notre action, alors que sur des emplois précaires, nos permanents, connaissent une rotation rapide. Pourtant la confiance en la structure perdure, les relations ne sont pas perdues, pas plus que le savoir faire.

Application : c'est justement cette posture pédagogique alternative qui assure la pérennité de l'asso, permet d'en rendre compte par la sortie prochaine des "pratiques en pédagogies sociales". Et de valider la non péremption de ces savoir-faire en construction permanente.

Et voilà déjà une nouvelle rupture qui se dessine par rapport à la conception, l'élaboration du savoir et de son partage, qui fait référence à la notion de "culture libre" évoquée par J. Ballanger dans le dossier que tu m'as donné Laurent.

ANNEXE

Présentation de l'association Intermèdes Robinson et positionnement du projet en rapport avec son activité

Présentation générale

L'association Intermèdes Robinson réunit à Longjumeau des enfants, adolescents, adultes (dont de nombreuses familles) autour d'une action de développement socio environnementale

Au cœur du quartier sud de cette ville, classe REP, RAR, CUCS et PRE, l'association anime de multiples ateliers éducatifs de rue destinés aux enfants et habitants du quartier.

Autour de médiations telles que livres, jeux, tapis d'éveil (pour les jeunes enfants) et autres ateliers d'éveil, l'association assure à travers une présence sociale et éducative qui permet de nouer et entretenir de multiples relations suivies.

Les activités d'expression sont au cœur de notre action et prennent naturellement place au cours de ces ateliers: arts plastiques activités de jeu, d'expression verbale, corporelle ou de chant.

Une démarche d'expression et création, en pédagogie sociale

Les activités de rue que nous menons s'inscrivent dans une démarche inspirée par la Pédagogie Sociale et reposent sur des

principes d'action qui visent la réappropriation et la revitalisation des espaces publics ainsi que l'accueil inconditionnel des publics et personnes les plus isolées dans une immédiate proximité.

En complément de nos ateliers de rue l'association, aidée des habitants et de ses adhérents cultive et entretient trois terrains maraîchers ou agricoles à proximité de la ville, dans les communes environnantes (Saulx les Chartreux, Chilly Mazarin). Ces terrains accueillent plusieurs fois par semaine des groupes d'adultes, des enfants et des familles (le dimanche) autour d'une action de jardinage coopératif, social et communautaire.

La vie autour de ces activités de jardinage est privilégiée et ces terrains deviennent le lieu privilégié de convivialité, échanges, discussions, jeux, découverte de l'environnement et de développement de relations sociales chaleureuses et durables.

La pratique maraîchère vise également à l'auto production d'aliments et de légumes, qui se prolonge, de retour au quartier, lors d'ateliers de production de nourriture, à travers des ateliers cuisine dont certains se déroulent "dans la rue". D'autres ateliers complètent ces derniers comme des ateliers d'auto production de produits d'entretien et cosmétiques simples et naturels.

L'ensemble de ces activités, gratuites et régulières contribue à une dynamique de socialisation et de "capacitation" des participants.

Actuellement Intermèdes Robinson compte plus de 150 adhérents de tous âges et met en œuvre une véritable pédagogie de mélange des âges (travail intergénérationnel et de soutien de la parentalité) et des cultures dans une optique d'ouverture et d'accueil.

Notre association est soutenue par le Conseil Général, le Conseil Régional, la DDJS, L'ACSE, la Caf et la commune de Longjumeau.

Partenariats, ressources

Elle travaille en partenariat avec le Centre Social de Chilly Mazarin avec lequel elle porte le présent projet d'échanges et d'expressions "inter quartiers" pour les enfants du quartier sud de Longjumeau, de Chilly, de Villeneuve et du camp Rom de Moulin Galant (en cours de déplacement).

Pour nous cette action relève parfaitement de la logique et des méthodes de Pédagogie Sociale qui nous animent. Il s'agit de développer la conscience et l'intérêt des enfants et adultes, pour leur environnement immédiat dans une logique de développement des capacités d'expression et du pouvoir d'agir, à travers des médiations artistiques.

Intermèdes robinson mobilise une équipe de trois animateurs socio environnementaux, d'un apprenti en BEP sanitaire et social et accueille des stagiaires des filières sociales. Cette équipe comprend également un nombre important de volontaires engagés à divers titres.

Le caractère innovant de notre action nous contraint à fonctionner avec un système de demandes annuelles de subvention.

Par rapport au nombre important de ses bénéficiaires et au volume impressionnant de son activité qui se déroule 6 jours sur 7 (dont les samedis et dimanches) notre action reste peu coûteuse et très accessible aux publics les plus isolés.

Un travail avec des publics isolés et peu constatables

Depuis septembre 2009 dans le cadre de sa recherche action et du développement des techniques de Pédagogie Sociale, au bénéfice des publics les plus isolés, Intermèdes Robinson développe un atelier éducatif hebdomadaire pour des enfants Roms du bidonville de Moulin Galant.

L'intérêt de cet atelier réside dans son impact et le contact immédiat qu'il permet avec ces enfants sans aucune démarche, condition ou préalable. Cet atelier s'inspire de la démarche de "Mobile school" qui relève également des pratiques en Pédagogie sociale.

Nous souhaitons que dans le cadre du présent projet que nous soumettons à la Fondation de France les enfants de cet atelier en soient acteurs même s'il est possible que le camp actuel se déplace (dans ce cas nous tenterons de le suivre).

Production d'écrits, échanges de savoirs et documentation :

L'association produit de nombreux écrits, sur ses actions et pratiques. On peut se référer notamment au livre "le travail éducatif en milieu ouvert" (Ott Eres 2007) mais aussi au documentaire " Faut il apprendre à être parent?" Réalisé par D. Delattre en 2008 et diffuse par "La Cathode"

Le journal "EJE journal" -pour éducateurs de jeunes enfants- publie par l'éditeur TPMA, édite tous les deux numéros une double page, "Pédagogie sociale" rédigée par nous et nos partenaires.

L'association Intermèdes contribue à des réseaux de recherche et de réflexion, notamment avec le GPAS avec lequel elle participe à des recherches/actions, production de méthodes, ou avec le Mouvement Freinet.

Au sein de ce mouvement (ICEM Pédagogie Freinet), Intermèdes Robinson participe activement à un "Chantier de Pédagogie Sociale" qui réunit très régulièrement des artistes sociaux et porteurs d'actions innovantes en Pédagogie de rue ou sociale (travail éducatif, artistique et social en dehors des institutions à partir de principes communs se référant aux pédagogues sociaux:

Freinet, Korczak, Freire, Makarenko.

Toutes ces informations ainsi que de nombreux textes sont disponibles sur nos documents sur Internet.